

Action sociale/Cours de soutien aux enfants de parents économiquement faibles

Marie-Claire Ogoula Ozoume invite les parents à bien encadrer leur progéniture

RAD
Port-Gentil/Gabon

Pour la marraine de la quatrième édition de ces cours de soutien, la première adjointe au maire du premier arrondissement, ancien proviseur du lycée Joseph Ambourou Avaro, la réussite des élèves dépend en grande partie d'un meilleur suivi à domicile.

ILS étaient en tout 223 apprenants, de la première à la cinquième année, à participer à la quatrième édition des cours de vacances « Alpha » organisée par l'ONG Resofime, à l'école privée catholique Abbe Yoya, au profit des enfants issus des familles économiquement faibles recensés à travers les quatre arrondissements de la commune. Pendant plusieurs semaines, des instituteurs chevronnés, rigoureusement sélectionnés, ont renforcé les connaissances des bénéficiaires en français, calcul, écriture, etc. Ces cours gratuits ont été rendus possibles grâce à l'appui financier de Marie Claire Ogoula Ozoume, première adjointe au maire du premier arrondissement de la commune de Port-Gentil, par



Photo : Julie Nguimbi

Marraine des cours de soutien, Marie-Claire Ogoula Ozoume a invité les parents à s'impliquer davantage dans le suivi scolaire de leurs enfants. Photo de droite : Vue des parents d'élèves.

ailleurs enseignante et ancien proviseur du lycée Joseph Ambourou Avaro. Pour elle, l'éducation n'est pas un luxe mais une nécessité, une lumière qui éclaire, la clé qui ouvre plusieurs portes, l'avenir d'un pays. « Le développement du pays passe par l'éducation », a-t-elle soutenu, estimant que c'est la raison pour laquelle l'école est obligatoire jusqu'à 16 ans dans notre pays. Elle a marqué sa disponibilité à soutenir, autant que faire se peut, ceux qui sont en difficulté. « Tout le monde a besoin de l'éducation, mais le soutien, il y en a qui en ont le plus besoin », a-t-elle indiqué. Selon l'oratrice, ces cours ont à coup sûr comblé di-



Photo : Julie Nguimbi

Les élèves ayant pris part au cours de vacances.

verses lacunes. Il revient aux parents, a-t-elle conseillé, de maintenir la flamme, en offrant, durant toute l'année scolaire, un meilleur encadrement à leur progéniture, exposée dans la rue à de nombreuses ten-



Photo : Julie Nguimbi

tations susceptibles de les détourner de la vraie voie. « Quelle que soit votre situation économique, encadrez vos enfants car vouloir c'est pouvoir », a-t-elle insisté, avant de remercier le président-directeur général

du Groupe Ceca Gadis, Michel Essonghe et son directeur exécutif, Bernard Bouma qui, selon elle, ont une fois de plus affiché leur fibre humaniste en contribuant de manière significative à la réussite de cette action. « Je remercie du fond du cœur M. Michel Essonghe pour ses multiples actions silencieuses », a-t-elle ajouté, en sortant une enveloppe d'argent devant servir à prendre en charge l'inscription, au centre d'alphabétisation du service provincial de l'éducation populaire de 15 enfants ne sachant ni lire ni écrire, détectés au cours de cette session. Le président du Resofime, Yves Essongue a rappelé que les cours ainsi clôturés étaient organisés dans

le cadre des activités de son ONG, sur le volet appui à la lutte contre l'échec scolaire du programme Unesa (Un enfant-une éducation-un avenir). L'objectif visé, a-t-il décliné, est le renforcement des capacités des enfants ayant des lacunes en lecture, écriture et calcul. Depuis son lancement en 2012, ce sont 645 enfants qui ont déjà bénéficié gracieusement de cet encadrement.

Il a exprimé sa gratitude à la marraine, Marie Claire Ogoula Ozoume qui, en acceptant de parrainer cette action, a mis en surface, selon lui, ses qualités d'enseignante pur sucre et de femme de cœur, sensible, émotionnelle « décidée à apporter sa pierre au combat pour l'excellence mené par le chef de l'Etat, Ali Bongo Ondimba, dans sa quête de hisser le Gabon parmi les pays émergents à l'horizon 2025 ».

Pour sa part, Monika Ekinzoghé, au nom des apprenants, a eu ces mots à l'endroit de la mairesse : « Vous avez toujours été cette maman qui se préoccupe des problèmes de ses enfants et recherche leur bonne intégration sociale. Maman Marie-Claire nous ferons tout pour ne pas décevoir vos attentes ».

Environnement

Curage des caniveaux : une préoccupation collective

SYM
Port-Gentil/Gabon

RENDRE attrayante la capitale économique et redonner espoir aux administrés eu regard à la lancinante question des inondations, telle est la mission que s'est assignée la municipalité, durant la saison sèche propice aux travaux d'assainissement. C'était également pour le premier responsable de la ville et ses collaborateurs l'occasion de compter sur le sens civique de la population, dont une bonne partie fait malheureusement la nique à l'autorité désireuse de mettre de l'ordre dans la cité, en prenant à cœur son assainissement. En effet, depuis le début des grandes vacances, la mairie s'est engagée dans une croisade contre les fossés obstrués par toutes sortes de débris provenant des ménages. Des associations n'ont pas manqué de boulot dans les quatre arrondissements, d'une part et les PME locales ont été commises



Photo : Koumous

L'incivisme des habitants de certains quartiers a atteint les limites de l'intolérable. Photo de droite : Construction des caniveaux le long des chaussées pour faciliter l'évacuation des eaux des pluies et de ruissellement.



Photo : Koumous

L'évacuation des eaux usées provenant des habitations: la municipalité doit sévir.

dans le renforcement des ouvrages en bordure des chaussées pour celles qui en manquaient, d'autre



Photo : Koumous

Des caniveaux en construction.

part. Un travail qui s'est exécuté avec beaucoup d'efficacité, grâce à l'appuyé des services tech-

niques municipaux. C'est donc avec un certain bonheur qu'un grand nombre de Portgentillais admirent le travail de nettoyage des canaux qui, pour certains, n'avaient pas été curés depuis plus de 15 ans. Il n'était pas rare de tomber sur de vieux appareils électroménagers et bien d'autres (frigos, congélateurs, téléviseurs, radios, matelas). Comme si cela ne suffisait pas, les constructions anarchiques, avec tout leur corollaire, ont ajouté une ombre à ce tableau, avec leurs nombreux tuyaux d'évacuation des eaux usées, pour ne citer que ce cas. Un travail éprouvant pour des jeunes volontaires, munis de pelles et de brouettes, qui ont montré toute leur détermination dans cette belle entreprise de salubrité. Les pollueurs, comme ailleurs, doivent payer. Aussi, la municipalité devra-t-elle passer à une autre phase : celle de la réprimande. La question d'assainissement est bien une affaire collective et non celle d'une seule frange de la population.